

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 100 (2002)

Heft: 4

Vorwort: Editorial

Autor: Günthardt, Jakob / Jotterand, Didier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

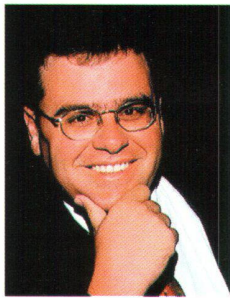
Dank an Karl Ammann

Als Präsident der Fachgruppe Vermessung und Geoinformation (FVG/STV) ist mir die Ehre zugekommen, für die vielen Studenten/innen und Kollegen/innen unseres Verbandes, dir Karl Ammann auf diesem Weg zu danken. Du hast in deiner beruflichen Laufbahn als Dozent und später als Abteilungsleiter viele heutige Vermessungs- bzw. Geomatik-Ingenieure ausgebildet und ihnen das umfangreiche Handwerk der Geomatik gelehrt. Am 19. April 2002 werden dir Berufskollegen/innen, ehemalige Studenten/innen, aktive Studenten/innen und Weggefährten/innen nochmals in deiner Abschlussvorlesung aufmerksam zuhören und danken.

Deine Freude und Liebe zu Karten und später zur Vermessung hat bereits mit elf Jahren seinen Anfang genommen. In der Primarschule hast du ein Relief aus Kartonstreifen des Rheinflusses und der Klus in Moutier gesägt und geklebt. Während der Matura wurde die Freude zum Orientierungslauf geweckt, was dich wiederum mit Karten und der Natur konfrontierte. Schon damals war für dich klar, etwas zu erlernen, welches im Zusammenhang mit Karten und der Natur stand. Im Jahr 1959 hast du an der ETH Zürich das Studium als Vermessungsingenieur begonnen, welches du im Jahr 1964 mit dem Diplom abgeschlossen hast. Bereits zwei Jahre später erwarbst du das Geometer-Patent, wodurch dir alle Wege in der Vermessungswelt offen standen. Während deinen Praxisjahren lerntest du den Kanton Graubünden kennen und lieben, welchen du heute noch mit Ferientaufenthalten und Wanderungen besuchst. Nach einigen Praxis- und Assistenzjahren wurdest du am 1. Oktober 1968 als hauptamtlicher Dozent für vermessungstechnische Fächer am Technikum beider Basel gewählt. Im Jahr 1972 übernahmst du die Abteilung Vermessung der Fachhochschule beider Basel als Vorsteher und führtest sie bis in das Jahr 1997.

Die vielen Diplomkurse und Arbeiten ausserhalb des üblichen Schulbetriebes haben dich in den verschiedenen Lebensphasen geprägt und gezeichnet. Von ehemaligen Studenten wurde oft erzählt, dass die Diplomklasse des Jahres 1975/1976 mit dir zusammen an den Demonstrationen gegen das Atomkraftwerk Kaiseraugst teilgenommen hat. Heute schaust du mit einem Lächeln auf diese Zeiten zurück. Mit viel Engagement, Erfahrung und fachlicher Kompetenz hast du nun 33 Jahre lang an der Fachhochschule beider Basel doziert und über 500 Vermessungs- bzw. Geomatik-Ingenieure ausgebildet. Sie alle durften deinen Unterricht im Vermessungswesen, Fehlertheorie und Ausgleichsrechnung beiwohnen. Es war nicht allen immer leicht gefallen, deinen Ausschweifungen 100-prozentig zu folgen und das Verständnis für komplexe Abhandlungen in der Ausgleichsrechnung nachzuvollziehen. Trotzdem konnte jeder der Studenten etwas auf seinen Lebensweg mitnehmen.

Wir möchten dir einfach danken für dein Engagement für unseren Berufsstand und unsere Ausbildung als Vermessungs- bzw. Geomatik-Ingenieure. Du bist immer 100-prozentig hinter den Fachhochschulabgängern bzw. HTL-Absolventen gestanden, was uns heute noch viel Ruhm und Ehre in der Geomatik- und Vermessungswelt einbringt.



Jakob Günthardt
Präsident der Fachgruppe Vermessung & Geoinformation (FVG/STV)



Didier Jotterand
Präsident GIG

Les raisons d'exister

Rappelez-vous: l'an dernier, ici même, nous vous parlions d'ouverture, d'échange, de communication. Nous parlions d'une approche constructive, nous voulions éviter la confrontation.

Las! Une année après, force est de constater que notre stratégie n'a pas porté les

fruits que nous espérions. Nous avons dû recourir au Tribunal Fédéral pour essayer d'obtenir une ouverture des marchés dans le canton de Vaud. Le poids des «structures» l'a emporté sur l'ouverture au moment de procéder aux adaptations nécessaires de la législation vaudoise.

Tout avait bien commencé pourtant. Un arrêté du Conseil d'Etat vaudois faisait référence à une nouvelle liste de spécialistes, parmi lesquels étaient pris en compte, nommément, les ingénieurs HES en géomatique ainsi que leurs prédécesseurs, les ingénieurs ETS en génie rural et mensuration. Sur ce point-là, nous avons été entendu.

Et puis soudain, les portes se sont refermées, presque aussi vite qu'elles s'étaient ouvertes. Dans le cadre de la révision de la LATC, il n'était plus fait mention que des ingénieurs géomètres «officiels». Comme groupement professionnel et comme association professionnelle le GIG et Swiss Engineering UTS n'ont eu d'autre alternative que de se lancer dans la bagarre et de contester cette révision au niveau du Tribunal fédéral. Ne pas le faire aurait été nier purement et simplement la raison d'être d'une association professionnelle et d'un groupement professionnel. Raison d'être qui est exprimée dans sa dénomination: la défense et la représentation des intérêts professionnels!

Cette action n'est pas valorisante pour la géomatique. Mais avant d'en arriver à une telle confrontation, il faut se rappeler une chose. Dans un dialogue ou dans une action de communication, il faut toujours être deux partenaires pour procéder à des échanges. Et les partenaires doivent être prêts à l'écoute, à l'ouverture, à la discussion. Quand ces éléments font défaut, on se situe immédiatement sur un terrain beaucoup plus dur et sans concession. Malheureusement...

Ce passage dans la tempête n'a pas fait oublier au GIG ses autres objectifs d'information, de formation et de communication. Il a ainsi mis sur pied un nouveau séminaire de «police des constructions» à l'attention des autorités des 383 communes vaudoises. Séminaire qui a rencontré un beau succès, à l'instar de la version précédente de 1998. L'ouverture – à défaut de la trouver dans un cadre légal précis – se manifeste autrement. La formation se développe autour de la géo-référence, avec des promesses de nouveaux champs d'activités. Ces changements s'annoncent prometteurs, avec en vue de nouvelles synergies et des opportunités pour qui saura les saisir et les valoriser.

Et puis, la défense des intérêts professionnels par un groupement, par une association, c'est surtout la promotion de notre profession à tous: la Géomatique. Par la communication, l'information et – au besoin – la réaction! Merci de nous avoir lu jusqu'ici!